



ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
D'ART ET  
DE DESIGN  
LE MANS

# SÉMINAIRE ANTHROPOCÈNE USAGE ET MÉSUSAGE DU MONDE - OPUS 3

RÉSONANCE(S) : PLAIDOYER POUR DES ESPACES ET DES TEMPS  
DE RECOMPOSITION DE NOTRE ÊTRE-AU-MONDE

Miguel Mazeri  
anthropologue

Rachel Rajalu  
philosophe

Professeur-e-s à TALM-Le Mans



DOSSIER DE PRÉSENTATION

## SÉANCE N°7 DU 7 AVRIL 2022

---

### COMPOSER LES MONDES

## Un film d'Eliza Levy sur la pensée de Philippe Descola



| Composer les mondes 2 ©AmigosIcecreamProductions

« Ce que Philippe Descola a mis en lumière, la multiplicité des ontologies et par là même la relativité de la nôtre, offre un incroyable souffle sur le feu des imaginaires poétiques et politiques de notre temps. C'est un socle pour forger des histoires, des mythes nouveaux, dans une rigueur salvatrice. Dans chacun de mes films, j'essaie de réconcilier l'humain avec le sensible. Je tente de redonner vie à ce que l'on voit, et d'imaginer ce que nos yeux ne voient pas ; faire surgir la magie pour réenchanter notre monde. »

Eliza Levy

Miguel Mazeri, anthropologue et Rachel Rajalu, philosophe, tous deux professeur-e-s à l'École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans et à l'initiative de cette programmation, réunissent autour d'eux :

**ELIZA  
LEVY**

---

Cinéaste

## RÉSUMÉ DE LA CONTRIBUTION

Eliza Levy rencontre Philippe Descola en 2015 durant le colloque Anthropocène au Collège de France, organisé à l'occasion de la COP 21. Elle lui propose de mettre en images les concepts au cœur de son travail. Une conversation s'ouvre et, ensemble, souvent accompagnés de son épouse l'ethnologue Anne Christine Taylor, ils cheminent dans la mise en œuvre du film.

En Equateur où il a vécu avec les tribus Jivaros Shuar et Achuar il y a 40 ans, dans les paysages de leurs quotidiens, dans les archives photographiques du couple, et enfin en France sur la ZAD de Notre-Dame-Des-Landes où un nouveau collectif expérimente un autre lien à la terre. Ce film décale notre regard sur le monde pour le transformer.

À partir d'où repenser notre monde pour le transformer ? Philippe Descola a consacré sa vie d'anthropologue à étudier comment les humains composaient leurs mondes ; parti d'Amazonie il a tourné son champ de recherche vers l'Europe, afin de comprendre comment nous, les modernes, avons pu rendre la terre de moins en moins habitable.

Le film l'emmène incarner ses idées, en dialogue avec les non- humains tout autour de nous, au cœur d'une expérience sociétale unique au monde, en France, à Notre-Dame-des-Landes.

Là, sur et avec la terre sauvée du béton, en lieu et place d'un aéroport pharaonique, se déploie une nouvelle composition du monde.

Avec *Composer les mondes*, la réalisatrice Eliza Levy, nourrie par les travaux de Philippe Descola, explore par le sensible un sujet qui touche chacun à l'échelle individuelle et pose la question de nos comportements collectifs : comment habiter le monde ? Comment repenser notre rapport à la nature ?

Le film incarne ainsi la pensée de l'anthropologue pour saisir la nécessité de décentrer notre regard et repenser notre rapport avec le vivant. Il invite alors à réfléchir à un nouveau socle commun, à voir qu'il existe d'autres manières d'être au monde .

### > Conférence

Jeudi 7 avril

Amphithéâtre TALM-Le Mans  
de 18h à 20h

Entrée libre

Passé sanitaire

### > Intervenant

Eliza Levy

Cinéaste

### > Contact

contact-lemans@talm.fr

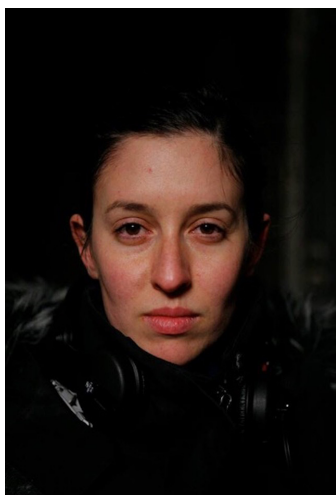
02 72 16 48 78

École supérieure d'art et  
de design TALM-Le Mans

28, avenue Rostov-sur-le-Don  
72000 Le Mans



| Composer les mondes 3 ©AmigosIcecreamProductions

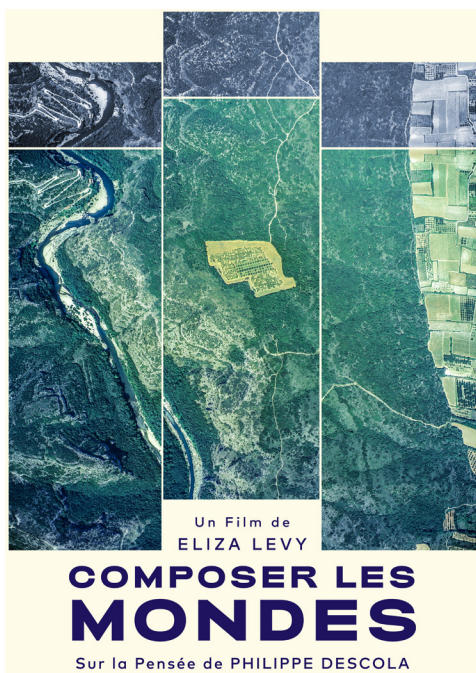


### Eliza Levy, de la scène hip-hop des 90's à l'écologie révolutionnaire

Eliza LEVY est née à Genève en 1978. Son travail personnel fait émerger des mondes et des formes nouvelles. Elle étudie le cinéma à Paris 8 sous la direction de Jean-Louis Comolli et apprend son métier de réalisatrice en filmant la scène hip-hop parisienne des années 90, notamment au travers d'une longue collaboration avec Oxmo Puccino. Pendant vingt ans, elle tourne, monte et réalise différents formats pour le cinéma et la télévision, dont un épisode de la quatrième saison de la série Engrenages (2012) et le court-métrage Kairos (2014) interprété par Reda Kateb. Elle adapte actuellement en série le roman de Wajdi Mouawad, Anima (ARTE). En 2015, elle entame un dialogue avec Philippe Descola. De leur collaboration naîtront deux films Composer Les Mondes (2021) et La Fausse Transparence du Réel, long métrage en cours d'écriture. « Philippe Descola a mis à jour ce qui nous échappe : la nature n'existe pas. C'est une idée qui a permis aux occidentaux de s'extraire du vivant. Transmettre sa pensée est vital pour repenser le monde. Il a démontré que nos sociétés modernes étaient les seules à diviser le monde en deux. D'un côté les humains, êtres de culture et de l'autre tout le reste, animaux, plantes...rangés dans la nature. Dans l'histoire de l'humanité, cette scission Nature/Culture est unique et récente de 500 ans. Extérieurs à la nature nous pouvons l'étudier et nous en servir comme d'un vaste supermarché. ».

### Philippe Descola

Né en 1949 à Paris, anthropologue français aujourd'hui le plus commenté au monde Philippe Descola étudie la philosophie à l'École normale supérieure de Saint-Cloud et l'ethnologie à l'École pratique des hautes études où il effectue sa thèse sous la direction de Claude Lévi- Strauss. Chargé de mission par le CNRS au tout début de sa carrière, il part en Amazonie d'août 1976 à août 1978 pour mener des enquêtes ethnographiques de terrain auprès des Indiens Jivaros Achuar. Il étudie comment les Achuar identifient les êtres de la nature et les types de relations qu'ils entretiennent avec eux. Cette expérience ethnographique nourrit sa thèse soutenue en 1983 et intitulée « La Nature domestique, Symbolisme et praxis dans l'écologie des Achuar ». Philippe Descola y montre notamment comment les Achuar attribuent des caractéristiques humaines à la nature, les humains et non-humains formant ainsi un continuum. Après cette expérience ethnographique, Philippe Descola devient maître de conférences (1987) puis directeur d'études (1989) à l'EHESS. Étendant progressivement sa réflexion à d'autres sociétés, et dépassant l'opposition entre nature et culture, il redéfinit la dialectique structurant notre propre rapport au monde et aux êtres : « Seul l'Occident moderne s'est attaché à classer les êtres selon qu'ils relèvent des lois de la matière ou des aléas des conventions. L'anthropologie n'a pas encore pris la mesure de ce constat : dans la définition même de son objet – la diversité culturelle sur fond d'universalité naturelle –, elle perpétue une opposition dont les peuples qu'elle étudie ont fait l'économie. Peut-on penser le monde sans distinguer la culture de la nature ?



### Composer les mondes

France - 2020- Amigos Icecream Productions - Couleur  
Langue : française sous-titrée en anglais pour la version longue, française sous-titrée en 19 langues pour la version 52 minutes  
DCP Flat 2K - 25 images par secondes - Son 5.1  
Réalisatrice : Eliza Levy  
Productrice : Isabelle Bianchet  
Images : Eliza Levy  
Son : Marie-Clothilde Chéry, Rana Eid, Florent Lavallée  
Monteur : Thomas Courcelle  
Musique : Marie-Jeanne Serero

### Pour en savoir plus

- > Lien du teaser : <https://vimeo.com/577600375>
- > Page facebook du film : <https://www.facebook.com/amigosicecreamproductions>
- > Site internet du film : <https://composerlesmondeslefilm.com>



© Dystopie, Atelier de Recherche et Création, Esad-TALM Le Mans/Arche de la nature, 2017

## SÉMINAIRE ANTHROPOCÈNE USAGE ET MÉSUSAGE DU MONDE - OPUS 3 RÉSONANCE(S) : PLAIDOYER POUR DES ESPACES ET DES TEMPS DE RECOMPOSITION DE NOTRE ÊTRE-AU-MONDE

Le séminaire de recherche intitulé « Anthropocène : Usage et mésusage du monde » arrive à sa troisième et dernière année. Depuis ses débuts, l'ambition de ce séminaire est de donner à tout un chacun une opportunité de saisir (identifier les éléments structurants de ce nouveau récit et appréhender ses effets sur notre vision du monde) et se saisir (pouvoir y construire, en prenant une juste distance critique, sa propre modalité de pensée et d'action) d'une notion qui s'est imposée dans le débat public depuis une dizaine d'années. Par ses orientations, le séminaire s'inscrit dans une perspective de théorie critique (expliquer et dénoncer) et de recherche-action (partir de la pratique, enquêter).

L'anthropocène décrit une dégradation irréversible, suffisamment rapide et inédite, des conditions de vie humaines et non humaines sur la Terre au point de rendre perceptible ce déclin et, aussi stupéfiant que cela puisse paraître, rendre vraisemblable l'imminence de notre propre fin. Ces récits hors normes qui relatent les dérèglements climatiques et les catastrophes humaines à répétition qui s'y rattachent posent de très nombreux défis, notamment celui de faire émerger au sein de procédés complexes de traduction et d'interprétation qui reposent sur des visions du monde hétérogènes, une cause et des modalités d'actions unanimement partagées.

Nous nous sommes attelés la première année à décrire la notion, l'espace disciplinaire auquel elle se rattache, ses porteurs et ses montages dans les différents champs académiques, à présenter les enjeux et les controverses qu'elle n'a pas manqué de susciter au sein des humanités ainsi que les déplacements et les élargissements de points de vue qu'elle a permis d'opérer.

La deuxième année nous a permis d'aborder le registre des modalités d'action pédagogique mise en place dans les écoles d'art, de design, de paysage et d'ingénieur, registre dans lequel la notion d'anthropocène pouvait plus ou moins explicitement renvoyer.

Pour ce dernier volet nous proposons de poursuivre notre enquête du côté des projets artistiques et poétiques pris au sens large en interrogeant leur capacité à nous (re)mettre en relation avec le monde, en « résonance » pour reprendre la terminologie au sociologue et philosophe Hartmut Rosa, c'est-à-dire en capacité de nous faire accéder « à une vie meilleure (reposant sur) un accord entre le monde tel qu'il est et l'existence telle qu'elle mérite d'être vécue ».

En proposant de prendre à témoin différentes propositions plastiques travaillées/traversées par les questions écologiques, nous nous demanderons dans quelle mesure elles peuvent renvoyer aux caractéristiques que le philosophe donne de la résonance. Elles sont au nombre de quatre :

### > Conférence

Jeudi 7 avril

Amphithéâtre TALM-Le Mans  
de 18h à 20h

Entrée libre  
Passé sanitaire

### > Intervenant

Eliza Levy

Cinéaste

### > Contact

contact-lemans@talm.fr

02 72 16 48 78

**École supérieure d'art et  
de design TALM-Le Mans**  
28, avenue Rostov-sur-le-Don  
72000 Le Mans

**1.** Le moment de contact, de l'affection, de l'interpellation avec un fragment de monde (une voix, un lieu, une chose, une situation) qui nous fait face et qui nous touche au-delà d'un aspect purement instrumental et dont nous nous sentons destinataires. Dans ce contact se joue quelque chose d'essentiel ;

**2.** Le moment de l'efficacité personnelle, c'est le moment de la réponse en quelque sorte à l'interpellation qui se traduit par une réaction émotionnelle, c'est-à-dire un trouble qui se donne à voir de l'extérieur par une réaction physiologique. Pour cela il faut être en capacité de répondre et donc d'atteindre/de se laisser atteindre par ce qui nous fait face (par exemple, être atteint par une voix et en éprouver l'efficacité, c'est-à-dire, porter et être porté par cet échange). Ce moment d'efficacité personnelle peut être relié à un autre terme, celui d'imprégnation ;

**3.** Le moment de l'assimilation du sujet (transformation dans et par l'expérience), c'est le moment où s'opère une modification de notre relation au monde, une transformation dans laquelle réside selon Rosa « l'expérience de la vitalité », de l'ouverture (étonnement) permanente et itérative au monde en train de se faire et qu'il traduit comme ceci : « La montagne sur laquelle je suis monté n'est pas la même (pour moi) que celle que j'ai seulement vue à bonne distance ou à la télévision ». Pour s'approprier pleinement une chose (l'assimiler au sens de Rosa) il faut pouvoir réunir l'affection (on est touché par quelque chose), l'émotion (comme réponse personnelle dans laquelle se place une relation) et la transformation. Sans cela l'appropriation est une relation faite d'absence de relation. Cette triade garantit notre ouverture et notre efficacité pour y œuvrer avec perspicacité ;

**4.** Le moment de l'indisponibilité. La résonance échappe à toute programmation instrumentale et est imprédictible sur le sens et les effets de notre transformation. Elle est en tension avec ce qui est nous est donné, mais aussi avec la façon dont nous cherchons à y agencer nos propres places.

Si la résonance échappe aux effets de programmation, si elle ne se laisse ni conduire, ni apprivoiser, c'est en portant une attention à la fabrication du sensible, en la donnant en partage par le biais de plusieurs voix, que nous imaginons pouvoir nous y rapporter. Une réflexion sur les formes singulières de notre être au monde portée par la résonance est l'occasion de réfléchir au redéploiement critique sur la façon de nous y maintenir à travers de nouvelles formes d'association, de proximité et d'attention, mais aussi, à notre capacité à maintenir des forces de transformation parfois fragiles mais déjà là.

La proposition d'Hartmut Rosa de « résonance » est donc donnée comme source d'inspiration, de fil conducteur et de planche de travail pour penser les modalités dysfonctionnelles du monde et leur possibilité de refunctionalisation singulière et inédite avec la multitude des formes de vie et nous donner l'occasion de renforcer l'intérêt de la question de l'anthropologue Anna Lowenhaupt Tsing : « Mais qu'est-ce qui est en train de se passer d'autre que le capitalisme ? Non pas à la manière d'alternatives exceptionnelles, situées dans une enclave protégée, mais plutôt partout, à la fois dedans et dehors. »



ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
D'ART ET  
DE DESIGN  
TOURS  
ANGERS  
LE MANS

 @TALM-Le Mans

 @talm\_lemans

 @esba\_talm

28, avenue Rostov-sur-le-Don  
72000 Le Mans  
contact-lemans@talm.fr  
esad-talm.fr

